**Matthew W. Stolper, Michael T. Fisher.
“Achaemenid Elamite Administrative Tablets, 3:
Fragments from Old Kandahar, Afghanistan”**

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47319>

DOI : 10.4000/abstractairanica.47319

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Matthew W. Stolper, Michael T. Fisher. “Achaemenid Elamite Administrative Tablets, 3: Fragments from Old Kandahar, Afghanistan” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 96, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 28 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47319> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47319>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Matthew W. Stolper, Michael T. Fisher. "Achaemenid Elamite Administrative Tablets, 3: Fragments from Old Kandahar, Afghanistan"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Matthew W. Stolper, Michael T. Fisher. "Achaemenid Elamite Administrative Tablets, 3: Fragments from Old Kandahar, Afghanistan", Arta 2015.001, 26 p. http://www.achemenet.com/pdf/arta/ARTA_2015.001-Fisher-Stolper.pdf

- 1 Deux modestes fragments brûlés, peut-être d'une même tablette, en élamite achéménide avaient été trouvés dans les fouilles de la citadelle de la vieille ville de Kandahar en 1977. Rapidement publiés alors, ces fragments sont réétudiés par les A. La disposition du texte dans deux directions perpendiculaires l'une à l'autre entre une face et un côté (sur lequel les lignes sont préparées pour l'inscription mais celle-ci n'a pas été imprimée) est un trait rare, mais attesté à Persépolis par une douzaine de tablettes traitant de comptes et journaux. Cette caractéristique, ainsi que les quelques mots lisibles, indiquent l'existence, dans cette capitale satrapique, d'une archive fonctionnant sur le modèle de celle de Persépolis. Sa dimension ne peut être évaluée mais elle pouvait être importante si l'on se souvient, comme le rappellent les A que ce que nous connaissons de celle de Persépolis était avant tout celle d'une capitale de satrapie et non une archive d'empire.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon